

## ARTICLE III.

*Contenant ce qui s'est passé de considerable en ITALIE, depuis le mois dernier.*

**I. R**ome. L'affaire du Cardinal Barberin devient tout-à-fait sérieuse, depuis que le Pape & l'Empereur se déclarent contre le mariage de Dona Cornélie fille du feu Prince de *Palestrine* la nièce, avec le Prince de Carbognano, conclu par Son Eminence, sans l'intervention de ces Puissances qui ont sans doute des raisons de ne pas l'approuver. Chacun dans cette conjoncture prend parti suivant ses intérêts particuliers, & le Cardinal Barberin commence à se trouver chargé de démêler seul cette querelle. S. M. Imp. a fait défendre très-expressément à tous les Cardinaux & Seigneurs Feudataires de la Maison d'*Autriche*, d'entretenir la moindre correspondance avec ces deux Maisons, & le Cardinal Barberin étant allé dernièrement rendre visite au Connétable Colonna, ce Seigneur refusa de le recevoir : Le Prince de Carbognano & la Princesse son Epouse n'ont pas été mieux reçus chez le Cardinal Ottoboni, qui s'est excusé de les voir, pour ne pas, dit-on, déplaire à la Duchesse de Fiano, sœur de la Princesse Douairière de *Palestrine* : Cette dernière Dame est mere de Dona Cornélie, & n'a voulu entrer dans aucune des vues du Cardinal Barberin par rapport à ce mariage, qui s'est aussi fait sans sa participation. C'est à cette occasion qu'elle a quitté le Palais *Barberin* qu'elle occupoit à Rome, pour se retirer chez le Duc de Salviati son frere, où le Cardinal Cinfuegos vint l'assurer il y a quelques jours de la protection de l'Empereur, suivant l'ordre que S. Em. en avoit reçu de S. M. Imp. Ainsi l'amour

en